

cataclysme. Ensuite l'hypothèse qu'un cataclysme aurait eu lieu sous le *Manu* précédent lui paraît insoutenable ; car le règne d'un *Manu* n'est jamais séparé de celui du *Manu* précédent par un événement de ce genre. Les *Manus* se succèdent sans interruption depuis le premier jusqu'au quatorzième, et c'est seulement après le règne du dernier que peut avoir lieu un cataclysme. Or la tradition assignant à *Vâivasvata* le septième rang parmi les *Manus* de la création actuelle, il est impossible que le règne de ce personnage ait été précédé par un événement comme le déluge. Que sera-ce donc que ce déluge raconté par le *Mahâbhârata*, et consacré par la tradition vichnuvite touchant les incarnations de *Bhagavat*? Une apparition magique, répond le commentateur, un véritable miracle destiné à ouvrir les yeux de celui en faveur de qui *Vichnu* l'opère.

C'est là une solution tout indienne, et il n'est aucun lecteur qui n'en comprenne le sens. Elle nous apprend que la tradition du déluge est inconciliable avec la théorie admise dans l'Inde touchant les cataclysmes périodiques, et qu'elle ne peut trouver place au milieu de ce système régulier, quoique fantastique, des *Manvantaras*, que moyennant une intervention surnaturelle de la Divinité. L'argumentation de *Çrîdhâra* sépare nettement le déluge de *Satyavrata* du système des âges du monde, et des cataclysmes qui marquent le terme de chacun de ces âges. Elle réfute péremptoirement l'opinion de *Franck*, qui de cela seul que les Indiens admettent des périodes successives de création et de destruction, avait cru pouvoir dire que le déluge de *Satyavrata* était une de ces destructions, et que tenant au fond de la théorie brahmanique, la tradition qui nous en a conservé le souvenir était aussi réellement propre à l'Inde que les autres parties de cette théorie<sup>1</sup>. *Franck*,

<sup>1</sup> *Franck, Vyâsa, über Philosophie, etc.* t. I, p. 133 et 134.